

# UN DIEU DIGNE DE CONFIANCE

Sermon du sabbat 2 décembre 2017

*«Notre Père céleste a mille façons de nous venir en aide que nous ne connaissons pas.»*

Week-end  
Gestion Chrétienne de la Vie.



Eglise Adventiste du 7ème Jour de la Guadeloupe - Décembre 2017

# UN DIEU DIGNE DE CONFIANCE

Est-ce qu'il y a quelque chose d'impossible pour le Seigneur ? *Genèse 18.14*

**L'**UNE DES RAISONS pour lesquelles Dieu réalise des efforts extraordinaires pour se faire connaître est son désir que nous arrivions à lui faire totalement confiance. Si une personne n'a pas confiance en Dieu, elle est incapable de pratiquer les principes de la gestion chrétienne de la vie. En fait, derrière l'attitude de beaucoup qui ne sont pas fidèles à Dieu dans des choses comme la dîme et les offrandes se cache un problème de manque de confiance dans les promesses de Dieu, ce qui signifie ne pas croire en sa Parole, ce qui est la même chose que ne pas croire en lui.

La Bible nous dit dans Hébreux 11.6 qu'il est tout à fait possible que nous soyons dans l'Église, avec le désir sincère de plaire à Dieu, mais sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu. Cette déclaration montre clairement que plaire à Dieu n'est pas une simple question d'intentions, ni même de décisions. Au-delà de tout cela, c'est une question de foi. Cela signifie qu'il y a des moyens pour y parvenir ; mais si ce que nous faisons n'est pas la conséquence d'une expérience de foi avec Dieu, cela ne plaira pas à Dieu, c'est ce que nous dit le texte que nous avons lu. C'est pourquoi l'appel à être fidèle à Dieu est avant tout un appel à avoir foi en lui.

« Nous devons cultiver chaque jour notre foi en un Sauveur présent aujourd'hui. En nous confiant en une puissance extérieure et supérieure à nous, en exerçant notre foi en un soutien et une puissance invisibles, qui attend les demandes de celui qui est dans le besoin et la dépendance, nous pouvons avoir confiance au milieu des nuages comme en plein soleil, et chanter notre délivrance et notre joie pour son amour dont nous faisons l'expérience maintenant. Nous devons vivre notre vie

présente dans la foi au Fils de Dieu. » (*This Day With God*, p. 62)

Il est clair que nous avons besoin de la foi, non seulement pour croire en Dieu et l'accepter, mais aussi pour être en relation avec lui chaque jour et vivre pour lui.

Bien entendu, avoir foi en une personne implique d'abord de la connaître. C'est là que souvent nous échouons : comment une personne pourrait-elle donner volontairement et joyeusement son temps, sa personne, ses ressources à un Dieu qu'elle ne connaît même pas ? Comment puis-je appliquer la Parole de Dieu au pied de la lettre et en toute circonstance, si je ne connais pas ce Dieu et que par conséquent je ne lui fais pas confiance ? Pourquoi vais-je croire que Dieu s'intéresse à ma santé, à ma prospérité matérielle et spirituelle si je ne sais pas comment il pense ni comment il agit ? Une personne ayant ce problème de fond finira par voir Dieu plutôt comme un intrus dans sa vie, il lui sera très difficile de suivre ses instructions et pratiquement impossible d'avoir une vie qui lui est agréable. Oui, sans la foi il est impossible de plaire à Dieu.

Quelque chose qui nous aide à avoir une vraie expérience de foi avec le Seigneur, c'est d'arriver à croire que si étranges et illogiques que nous paraissent les promesses de Dieu, il a le pouvoir de les accomplir et il est toujours fidèle et vrai. N'oublions pas que le véritable problème des infidèles, c'est de ne pas croire que Dieu peut accomplir certaines promesses qu'il leur a faites. Et par conséquent, ils finissent par inventer leurs propres méthodes et façons de faire les choses, refusant ainsi d'obéir au plan de Dieu. C'est un problème qui a existé durant toute l'histoire de l'humanité.

Dans Genèse 18.10, on nous raconte que Dieu fit une promesse à Abraham : Lorsque je reviendrai te voir l'an prochain, Sara, ta femme, aura un fils. Si vous regardez la promesse, vous vous rendez compte qu'il ne s'agissait pas en soi de quelque chose d'extraordinaire. Abraham et Sara étaient mari et femme et il est naturel pour des époux d'avoir des enfants, d'autant plus si Dieu promet de les aider. Mais, ce qui rendait étrange et illogique cette promesse, c'était qu'au moment où Dieu la faisait, Abraham avait 100 ans et sa femme 90. Et, d'après ce que nous connaissons de ce côté de l'éternité, les époux de cet âge-là ne peuvent plus avoir d'enfants. En fait, la première réaction de la future mère fut de rire de la promesse. Si, croyez-moi, Sara prit cette affaire comme si Dieu était en train de faire une blague. « Dieu nous a-t-il bien regardés avant de faire cette promesse ? Pauvre Dieu », se

disait-elle peut-être, « il s'est mis dans un grand problème, parce que je ne produis plus d'ovules (v. 11) et mon époux est un brave homme, mais il est déjà vieux (v. 12). » Bien évidemment, Dieu s'était rendu compte de la situation. En réalité, il est habitué à voir notre étonnement face à certaines choses venant de lui, que nous ne pouvons absolument pas expliquer ni comprendre. Il est habitué à voir notre difficulté à essayer de comprendre une intelligence infinie comme la sienne avec une intelligence limitée comme la nôtre. « Pourquoi Sara a-t-elle ri ? », demanda le Seigneur. « Parce qu'elle a douté pouvoir donner naissance à un enfant maintenant qu'elle est vieille ? » Et alors il a posé la question clé : « Y a-t-il quelque chose de difficile pour Dieu ? » ( v. 13,14)

Par ces paroles, Dieu essayait de montrer à Abraham et Sara qu'ils ne devaient pas regarder à eux-mêmes, mais au Seigneur. La question n'était pas leur âge, mais la puissance de Dieu qui a fait la promesse. Le problème n'était pas que ce qui avait été promis était quelque chose de difficile à faire, mais que pour Dieu il n'y a rien de difficile, rien. Oh ! Si seulement nous croyions cela ! Si seulement nous comprenions qu'avoir foi en Dieu, ce n'est pas pouvoir compter sur des évidences qu'il fera ce qu'il a promis, mais la certitude que ce qu'il a promis arrivera à cause d'un simple fait : Dieu tient toujours ses promesses. La Bible dit ceci : « Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni fils d'Adam pour avoir du regret. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne le maintiendra-t-il pas ? » (Nombres 23.19)

Rien que cette déclaration, acceptée par la foi, a le pouvoir de changer notre vie et notre relation avec Dieu. Si nous croyons qu'il est toujours fidèle, et que pour lui il n'y a rien d'impossible, nous sommes sur le bon terrain pour que notre vie lui soit agréable. Autrement dit, le manque de foi nous amènera à essayer de trouver des moyens inventés par nous-mêmes et qui finiront toujours par contrecarrer le plan de Dieu. C'est ce qui s'est passé dans le cas d'Abraham et de son épouse Sara. Dieu avait promis à Abraham, lorsqu'il l'avait invité à sortir d'Ur en Chaldée, qu'il ferait de lui le père d'une multitude. Depuis dix ans qu'ils étaient installés en Canaan, ils ne voyaient aucun signe de l'accomplissement de la promesse. Semblant convaincus que Dieu leur avait fait une promesse qu'il ne pourrait pas accomplir, ils en arrivèrent à la conclusion qu'ils devaient faire quelque chose pour aider Dieu. Et ils se mirent d'accord tous les deux pour commencer à former la nombreuse descendance promise par Dieu avec l'aide d'Agar, la servante Egyptienne de Sara (Genèse 16.1-4). Bien entendu, un plan comme celui-ci, né du manque de foi dans la puissance

de Dieu pour accomplir ce qu'il promet, qui de plus était un plan visiblement contraire au plan de Dieu, ne pouvait qu'entraîner de tristes conséquences. A partir de là, le foyer d'Abraham et de Sara a connu la jalousie, l'envie, le ressentiment, la séparation et les larmes. Quatorze ans plus tard, lorsque cela semblait le plus impossible, le temps de Dieu était venu. La Bible dit dans Genèse 21.1,2 que Dieu visita Sara à l'époque où il l'avait dit, et elle conçut d'Abraham un fils qu'ils appelèrent Isaac, le fils de la promesse, le fils selon le plan de Dieu, le fils dont la descendance apporterait la bénédiction à toutes les nations de la terre.

Maintenant, ce n'était plus Dieu qui devait le dire, car il y avait deux êtres humains capables de témoigner qu'il n'y a rien de difficile pour le Seigneur. Dieu a fait rire à nouveau Sara, mais désormais son rire n'exprimait pas le doute comme au début, elle ne riait plus en se cachant, mais elle riait de joie, de certitude, elle constatait combien Dieu est grand et puissant, combien ses promesses sont fidèles et véritables. Dorénavant, son rire allait être contagieux pour beaucoup d'autres. « Quiconque l'apprendra rira à mon sujet. » (Genèse 21.6) Cela signifiait que Sara rendrait témoignage de ce que Dieu avait fait dans sa vie. Une vie de foi nous conduit à partager les merveilles de Dieu avec autrui. Une vie de foi nous fait montrer au monde un visage reflétant le bonheur, une vie de foi nous donne la possibilité de faire expérimenter ce même bonheur aux autres, mais tout commence par une confiance totale en Dieu. Sans la foi, il est impossible de lui être agréable.

Pour sa part, Abraham a aussi compris la leçon. Dieu lui montrait que s'il était bien l'homme choisi par Dieu pour réaliser son plan, cela ne lui donnait pas le droit d'inventer lui-même le plan. Celui qui appelle et celui qui conçoit le plan est la même personne : Dieu. Tout doit se faire comme il le veut et quand il le veut. Sinon, ce sera l'échec.

Dieu enseignait à son serviteur que la grandeur d'un être humain n'est pas de faire quelque chose pour Dieu, mais de croire en Dieu et d'espérer en lui. Cela s'appelle la foi. Croire en ce que l'on ne voit même pas, et avoir la certitude que ce qu'on attend viendra. Dieu avait promis à Abraham qu'il serait le père d'une multitude, mais il est arrivé un moment où Abraham et son épouse ont pensé que l'accomplissement de cette promesse ne viendrait pas, qu'ils n'avaient jamais vu de personnes de leur âge avoir des enfants et qu'ils ne pouvaient pas croire en quelque chose qu'ils n'avaient jamais vu. Mais Dieu leur apprit que ce qu'il dit, il le fait, et ce qu'il promet, il l'accomplit. Dieu leur enseigna qu'il a son temps et sa manière de faire

les choses. Souvent, cela paraît illogique à notre raison humaine, mais nous devons nous rappeler que Dieu est divin, et qu'il n'est donc pas sujet à la logique humaine. Souvent, les voies de Dieu sont incompréhensibles pour nous. Ce n'est pas le problème de Dieu mais le nôtre, nous qui sommes des êtres limités essayant de comprendre tout ce que fait un être infini. Nous ne devons pas oublier que « Notre Père céleste a mille façons de nous venir en aide que nous ne connaissons pas. » (Le ministère de la guérison, p. 415)

Cette expérience fut certainement déterminante dans le cheminement d'Abraham avec Dieu. Elle l'a certainement préparé à avoir confiance dans des moments comme celui où Dieu lui a ordonné le sacrifice d'Isaac. L'homme que nous voyons à cette occasion est tout à fait dépendant de Dieu. Il ne cherche pas d'explications, n'essaie pas d'en donner, ne cherche pas à trouver un substitut pour le sacrifice, mais il a confiance en Dieu qui pourvoira. Il pourvoira avec un agneau, ou avec un autre fils, mais il est clair pour Abraham que pour Dieu il n'y a rien d'impossible. C'est l'homme qui a été agréable à Dieu à cause de sa foi, c'est l'homme à qui sa foi a été comptée comme justice ; c'est celui qui a été appelé le père des croyants. Non pour que nous pensions que son expérience est quelque chose d'impossible à atteindre pour nous, mais pour que nous sachions que lui, qui est devenu le père des croyants, a appris cette dépendance à travers les épreuves, les doutes, les erreurs et surtout la miséricorde de Dieu dans sa vie.

Abraham fut le père de la foi non parce qu'il fit de grandes choses, mais parce qu'il apprit à croire au Dieu qui fait de grandes choses. Il arriva un moment dans la vie d'Abraham où ce n'était plus lui qui vivait, mais c'était sa foi qui agissait en lui, c'est pourquoi sa foi lui fut comptée comme justice. La vie d'Abraham ne doit pas seulement être admirée, mais surtout imitée, pour ce qui est de sa capacité de croire en Dieu et d'avoir confiance en lui en toutes circonstances.

Chers frères, c'est cette leçon que nous devons apprendre pour être fidèles dans la gestion de notre vie. A travers ce message, Dieu nous lance le défi d'avoir pleinement confiance en lui, lorsqu'il nous fait des promesses et nous donne des ordres que souvent nous ne pouvons pas tout à fait comprendre, ou lorsqu'il nous encourage à entreprendre une action pour laquelle nous ne sommes pas absolument sûrs que tout ira bien. C'est à ce moment-là que la foi joue le rôle le plus important. C'est là que sans la foi il est impossible d'aller de l'avant d'une façon agréable à Dieu. De toute manière, il nous a été dit :

« Dieu ne guide jamais ses enfants d'une autre manière que celle qu'ils auraient choisis eux-mêmes, si depuis le commencement ils pouvaient voir le dénouement, et discerner la gloire du dessein qu'ils accomplissent comme collaborateurs de Dieu. » (Dios nos cuida, p. 76)

Il y a des moments, dans la vie d'un chrétien, où tout ce qui l'entoure indique quelque chose de très différent de ce que Dieu dit. Que faire ? C'est pour ces moments que Dieu a inventé la foi. C'est lui qui produit notre foi car il en est l'auteur, et il la fortifie chaque jour, car c'est lui qui la mène à la perfection (Hébreux 12.2).

C'est cette foi qui nous aide à avoir toujours confiance en Dieu au milieu des tribulations et des épreuves, c'est cette foi qui nous aidera à croire que Dieu nous guérira lorsque nous sommes malades, qu'il nous donnera chaque jour le pain dont nous avons besoin, qu'il sauvera nos enfants, qu'il pardonnera nos péchés. C'est la foi qui nous aidera à donner ce que nous sommes et ce que nous possédons pour la cause de Dieu, parce que nous avons la foi que cette œuvre triomphera par la grâce de Dieu. C'est la foi qui nous aide à croire en Dieu lorsqu'il nous dit : « Donnez, et l'on vous donnera : on versera dans votre sein une bonne mesure, serrée, secouée et qui déborde. » (Luc 6.38)

Tout le monde sait que lorsqu'on donne, on possède moins, et non plus. Mais Jésus nous dit le contraire. C'est là que beaucoup disent : c'est impossible, Dieu ne peut pas le faire, c'est impossible ! Comment peut-il le faire ?

Mais nous devons comprendre qu'il ne nous appartient pas de savoir comment Dieu résoudra les choses, quel plan d'action le Seigneur va employer, ou remettre en question la logique de ses promesses. Notre part est de croire en sa Parole, et de croire qu'il accomplira ses promesses. N'oublions pas que Dieu peut agir de façon mystérieuse et que nous ne connaissons pas toutes les voies du Seigneur.

Aujourd'hui, beaucoup ne plaisent pas à Dieu parce qu'ils ne rendent pas fidèlement la dixième partie de leurs revenus et ne donnent pas d'offrandes généreuses pour la cause de Dieu. Ce qui, souvent, empêche ces personnes d'être agréables à Dieu, c'est leur manque de foi en la promesse du Seigneur, selon laquelle si nous sommes fidèles pour apporter les dîmes et les offrandes à son trésor, il nous bénira en abondance. Ils ne trouvent pas logique un plan selon lequel en donnant la dixième partie de son revenu et des offrandes volontaires, quelqu'un peut être dans l'abondance. Ils ne peuvent s'expliquer comment Dieu peut faire cela. Ils en concluent donc que tout simplement, Dieu a promis quelque chose qu'il ne pourra

pas accomplir. Ce manque de foi entraîne une attitude d'infidélité ou fait que les gens inventent leur propre manière de faire les choses. Mais l'histoire d'Abraham est là pour nous rappeler que ceux qui doutent de Dieu échoueront. Pour nous rappeler qu'en toutes circonstances, nous ne sommes pas autorisés à cesser d'avoir confiance en Dieu ou à modifier son plan. Au contraire, Dieu s'attend à ce que nous respections sa Parole et que nous lui fassions confiance malgré toute apparence contraire. Dieu est digne de confiance parce qu'il ne ment pas, il est toujours fidèle et il a la puissance de faire ce qu'il veut dans les cieux, sur la terre, dans les mers et dans tous les abîmes (Psaume 135.5,6).

Il nous a été dit :

« Quelles complètes et bienveillantes assurances nous seraient données si seulement nous accomplissions ce que Dieu nous demande de faire ! Fions-nous implicitement à la Parole de Dieu. [...] Mais, en nous soumettant aux directives célestes, nous ne courons pas de tels risques. Nous devons prendre Dieu au mot, et avec la simplicité de la foi, marcher selon sa promesse, et rendre à Dieu ce qui lui appartient. » (Conseils à l'économiste, p. 95)

**Que les points suivants soient définitivement clairs pour nous :**

- 1. Il y a une sécurité pleine et totale à suivre la Parole de Dieu.**
- 2. C'est pourquoi il n'y a aucun risque à faire ce que Dieu demande.**
- 3. Ainsi, l'ordre que nous avons reçu est d'avancer en nous confiant en la promesse et de donner au Seigneur ce qui lui appartient.**

*J'appelle aujourd'hui tous ceux qui veulent demander à Dieu de les aider, comme Abraham, à vivre une vie de foi totale en lui.*

*J'appelle ceux qui désirent reconnaître que Dieu est digne de confiance et mérite notre respect et notre obéissance. J'appelle ceux qui veulent être fidèles dans leur gestion chrétienne de la vie, en croyant que Dieu accomplira toutes ses promesses.*

Prière finale



*« Quelque chose qui nous aide à avoir une vraie expérience de foi avec le Seigneur, c'est d'arriver à croire que si étranges et illogiques que nous paraissent les promesses de Dieu, il a le pouvoir de les accomplir et il est toujours fidèle et vrai. »*